



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 114, février 2017

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Février ... le mois le plus court de l'année. Le plus court, mais pas le plus avare en activités. La saison de chasse arrivant à son épilogue, c'est les réunions de sociétés et associations de chasse qui sont à l'agenda. Faudra faire court, on ne nous a pas crédité d'un jour de plus en ce mois de février. Nous nous limiterons qu'à vingt-huit jours. De plus, nous n'avons reçu qu'une seconde supplémentaire dans la nuit du Nouvel-An. Ceci pour nous recalculer sur le temps réel ...

Mais quel est donc ce temps réel. Nous sommes tous habitués et programmés sur un système décimal. Qu'en est-il des douze mois de l'année, des trente ou trente-et-un jours du mois (parfois vingt-huit ou vingt-neuf jours), les vingt-quatre heures de la journée et des soixante minutes dans l'heure, etc... C'est tout de même un peu chaotique. On se souvient tous des leçons de mathématiques à ce sujet ... cauchemardesques.

La nature se réfère sur d'autres bases. Dans notre système solaire tout se base donc sur le Soleil. Sans Soleil il n'y a pas de vie sur notre planète Terre. Ces quelques lignes ne sont pas un cours d'astronomie (voir aussi Notr'Canard du mois d'octobre 2013). Mais ne laissons pas en rade notre satellite Lune. Elle aussi a son propre agenda: elle est belle ronde tous les vingt-neuf jours et demi ... encore une de ces spécialités. Avec la ferme impression que les saisons se déplacent, sommes-nous vraiment correct avec notre système horaire et notre calendrier ?

Bref, c'est justement cette Pleine Lune qui intéresse particulièrement les chasseurs: une nuit lumineuse sur un tapis de neige ... que de rêveries, d'espoirs et de bonheur!

Votre Président, René Kaenzig

C'est du vécu

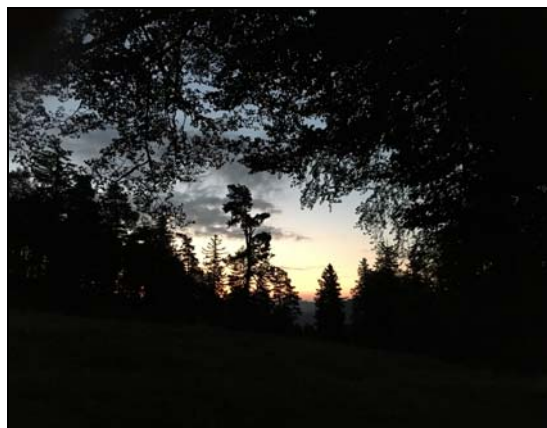
Déclinaisons de noirs et de blancs

par René Kaenzig

Assis en face de ma feuille blanche, je vais tenter de refléter le vécu d'un affût de nuit au clair de Lune dans l'attente de l'éventuel passage de la Bête Noire.



Il y a quelques jours, la nature s'est habillée de blanc. Cela faisait longtemps qu'on l'attendait. La neige a enlevé la couverture noire des tristes luminescences nocturnes. L'habit de deuil n'est plus. La neige a aussi l'avantage de mettre en sourdine tous les bruits inutiles. Le silence de la nuit se met en place. La concentration sur l'essentiel ne sera que plus facile. Il faudra réapprendre à voir dans la pénombre. Tout en me permettant d'ajouter un peu d'humour: pour voir dans la nuit ... on n'a pas besoin d'être une lumière ☺.



Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse





La *Lune* n'est pas encore là. Mais je me suis déjà posté dans l'ombre que projettera sur le sol mon compagnon le Grand Sapin du *Mont Raimeux*. Il m'accompagne souvent et me tiendra compagnie toute la nuit. Il me protégera de la *Bise*. Je contemple cet océan de néant qui s'offre à moi. Je vais probablement passer une nuit blanche, dans le froid, à rêver sur des idées noires. Mais rien à voir avec de la magie noire.



Dans le noir, les couleurs s'accordent. La vue de cette belle étendue blanche éteint mes soucis mais allume aussi mes rêves. L'absence de couleur n'a rien à voir avec de la tristesse. Noir comme l'enfer et blanc comme le vide. Noir comme le trou et blanc comme l'étincelle. Noir comme la marée ou blanc comme la douceur. Les déclinaisons de noirs et de blancs excitent l'imagination. C'est comme les touches d'un piano, il faut savoir jouer des deux pour faire de la belle musique.

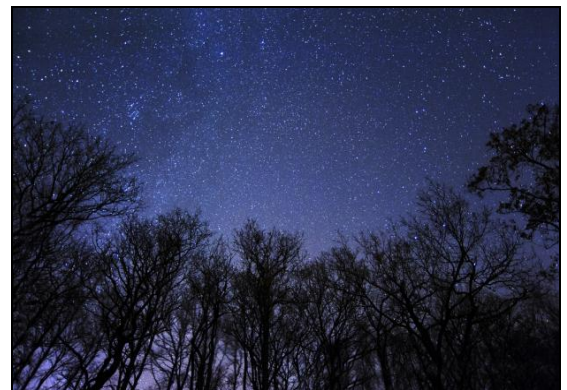


Les peurs cachées se réveillent. La *Lune* se dévoile sur la crête de la montagne d'en face: le *Maljon*. Investi d'un froid sibérien, la sortie de nulle part de cette imposante boule lumineuse me réchauffe le cœur. Le spectacle est toujours impressionnant de voir la rapidité à laquelle la *Lune* prend sa place et impose sa présence.

Les premières ombres se précisent. Le vent joue avec les branches des arbres. Les mouvements des ombres projetées, animées au rythme de la *Bise*, présentent un spectacle qui fait penser à une danse macabre. C'est un plaisir intense qui embrasse mon corps quand le pâturage se dévoile. On trouve de nouveaux danseurs au fur et à mesure que la *Lune* se déplace. L'image n'est jamais la même. La danseuse élégante drapée dans une longue robe blanche et le danseur qui impose son rythme et sa fierté serré dans son costume noir. Je rêve là!



Fin de rêver! Une grande concentration est demandée. Plus la soirée avance, plus on doit mettre un effort dans sa concentration. Et plus on se concentre, plus on fatigue. Plus on fatigue, plus on rêve. C'est exponentiel. Un cycle qui peut se transformer en cauchemar. Le besoin de sommeil s'en mêle. Et c'est le froid qui prend la relève. Un cycle sans fin qui se mue en tourbillon infernal qu'il s'agit de contrôler: émerveillement – concentration – fatigue – sommeil – froid.



Revenons au spectacle. En fait, c'est le danseur étoile dénommé *Sus scrofa* que j'attends. Mais très souvent il se fait représenter par ses collègues *Vulpes vulpes crucigera* ou par *Lepus europaeus*.



La *Lune* arrive à l'apogée de son voyage sur le *Mont Raimeux*. Les ombres rétrécissent et le noir devient profond. Le rayonnement blanc des pâturages devient intense. La nuit fait éclater toutes ses brillances. Les cristaux de neige scintillent et font concurrence au ciel étoilé. C'est comme un jeu de miroir qui se met en place. Des symétries entre le ciel et le sol se dévoilent.



La *Lune* s'éloigne lentement vers l'Ouest. Les rideaux noirs tombent à nouveau sur le sol et s'allongent. Les draps noirs s'étendent tout doucement à l'opposé de l'astre et recouvrent la surface blanche. L'éclat des reflets de lumière décline. On n'y verra bientôt plus que le bout de son nez. Avec ses coups de balais, la nature remet de l'ordre après cette magnifique fête que fut le passage de la *Lune*.

Le rayonnement de la *Lune* apaisait tous les bruits. Maintenant qu'elle s'est à nouveau couchée, le bruit de la *Bise* se fait à nouveau entendre. Elle était jalouse. Elle n'était plus la déesse de la nuit. Elle reprend sa place et s'impose dans notre esprit. Le calme de la nuit avec l'impression de chaleur que nous octroyait la *Lune* s'est immédiatement changé en une rigueur accompagnée à nouveau de cette sensation de froid qui vous raidi le corps. À cet instant, il faut vraiment le moral et la volonté pour poursuivre dans cette aventure. Mais je ne voudrais pour rien au monde rater la deuxième scène du spectacle: le lever du jour.

La disparition de la *Lune* coïncide (à quelques heures près) avec la timide lueur rougeâtre qui se devine et se développe sur les crêtes du *Maljon*. À défaut de *Bête Noire*, celle qui n'a pas assumé son engagement, je me contenterai du spectacle

"son & lumière" que m'offre le *Mont Raimeux*.



L'heure avance. Le spectacle propose une balade sur toutes les transitions des lumières du spectre, comme si cela correspondait à une gamme musicale. Les sept couleurs du spectre synchronisées sur les sept notes de la gamme. On n'entend pas la mélodie, mais on se l'imagine.



Le *Soleil* arrive avec une prestance sans équivoque. Il s'impose. C'est lui seul qui redonne la vie ... et la joie de vivre. Même la *Bise* se range au second plan et se plie sous la puissance de cette magnifique boule de feu. On s'émerveille de la chaleur que nous offre le *Soleil*. On en profite sans partage, il y en aura pour tout le monde. C'est bien à ce moment précis que le proverbe "la journée appartient à ceux qui se lèvent tôt" prend tout son sens. Quoi de plus beau de pouvoir débiter la journée avec en son corps le cadeau que nous a offert le *Soleil*.

Les déclinaisons de noirs et de blancs se seront transformées en un feu d'artifice multicolore. Une expérience et un spectacle inoubliable à disposition de tout un chacun. Qu'on se le dise ...



Bon appétit !

La Pizza du Mont Raimeux

par René Kaenzig



La fameuse tarte d'origine italienne faite de pâte à pain étalée et recouverte de coulis de tomate a maintenant une cousine locale: la *Pizza du Mont Raimeux*.

Avec ces quelques lignes il ne s'agit pas de vous expliquer comment faire une pizza. Ce serait une honte de ma part de douter sur vos capacités culinaires. Ces lignes ne sont là que pour vous titiller l'imagination.



Pour oser baptiser ma pizza au nom du *Mont Raimeux*, il fallait bien des produits de cette montagne. Je n'ai donc pas économisé sur les ingrédients du lieu: médaillons de chevreuil, morilles et quelques petits grains de genièvre. Et comme vous connaissez tous très bien le Chef, s'est donc lui-même qui a récolté les produits sur les pentes du *Mont Raimeux* à la sueur de son front (en se gardant bien de ne pas en mettre partout ...).

La pizza était une totale réussite. Je me sentais littéralement transporté à la chasse en forêt. Que du plaisir ! *Bon'app !*

Le secret était bien gardé !

par René Kaenzig

Cela fait quelques années déjà que les premiers indices de présence (empreintes et laissées) ainsi que quelques furtives observations ont confirmé la présence de cerfs dans le *Mont Raimeux*. Les chas-

seurs et quelques érudits de nature n'en parlaient qu'en privé ... et à voix basse. Nous voulions éviter le déferlement de "visiteurs" pour ne pas déranger inutilement la nature.

La presse en a parlé. Le secret n'est plus. Mais sachons rester discret ...

Cerf de retour

Mis à l'honneur par Pro Natura comme étant l'animal de l'année, le cerf fait un timide retour dans le Jura bernois, et plus généralement dans l'arc jurassien. Le garde-faune Louis Tschanz confirme, dans le *Journal du Jura*, qu'un groupe de quatre cerfs, deux mâles, une femelle et un jeune, ont été observés à plusieurs reprises à l'est du Jura bernois.

Terre & Nature du 12.01.2017

Pour rappel: le cerf est un animal indigène à notre région mais qui fut exterminé au 19^{ème} siècle. Depuis le siècle passé, sa population est en hausse dans une multitude de cantons suisses. Le retour du roi des forêts était donc annoncé. Sa lente progression est entravée par de nombreux obstacles (autoroutes notamment). Il se chasse dans le *Canton de Berne* mais n'est pas ouvert à la chasse dans notre région.



Pour nous mettre dans l'ambiance, un magnifique spécimen en bronze peut être contemplé dans les jardins du home *Les Aliziers* de *Crémines*

Le mâle porte des bois qu'il perd chaque année. La femelle, dénommée *biche*, n'en porte pas. Le nouveau-né, avec une robe tachetée de points blancs sera le *faon*. Dès l'âge de 6 mois, le mâle recevra le nom de *hère* et la femelle sera une *bichette*. Le mâle deviendra *daguet* dès la pousse des premiers bois.